

La Terre Adélie, une histoire, des hommes



« Grand Dieu, c'est un endroit terrifiant ! » s'était écrié Robert Falcon Scott lors de sa première expédition dans l'Antarctique.

Immense continent recouvert de glaces, l'Antarctique, cette « Terra Incognita » que les navigateurs ont longtemps cherchée, fascine. L'Antarctique exerça une formidable attraction sur les hommes attirés par le danger, l'aventure et les découvertes scientifiques.

90% de l'eau douce mondiale est retenue dans cette calotte glaciaire (Inlandsis) d'environ 14 millions de km². L'Antarctique est un pays étrange, une autre planète : une bande côtière foisonnant de vie durant l'été austral et, au centre, un immense continent glacé d'une altitude moyenne de 2.300 mètres où toute forme de vie est inexistante à part quelques scientifiques et techniciens qui survivent dans des conditions plus ou moins confortables. On vit mieux à Dumont d'Urville que dans la base soviétique de Vostok, la plus élevée et la plus froide de toutes les stations. C'est aussi l'endroit le plus inaccessible du globe.

L'Antarctique est le pays de tous les records climatiques : -89,6°C en juillet 1983 à Vostok, des vents de 325 km/h le 16 juin 1972 à la base Dumont d'Urville... Un endroit terrifiant comme l'avait dit Scott ? Pas uniquement cela. Sur la côte, durant l'été austral, lorsque le soleil disparaît légèrement derrière le continent, le ciel et la neige prennent une teinte orangée. La mer est sans une ride. Elle est le terrain de jeux des manchots, les deux espèces confondues, qui batifolent à la manière des dauphins. Il y règne une atmosphère étrange, pleine de calme et de sérénité.

Le traité de l'Antarctique

Rappelons que cette immense zone au sud du 60ème degré de latitude sud (Océan Austral et terres émergées) est protégée par le traité de l'Antarctique signé le 1^{er} novembre 1959 à Washington par 12 pays dont la France.

À ce jour, 54 pays ont ratifié ce traité qui met en veilleuse les revendications territoriales des différents signataires, assure la protection des espèces animales et interdit toutes activités à caractère militaire (article 1).

L'exploration de la Terre Adélie

Les volontaires qui partent hiverner en Terre Adélie se sentent les héritiers du navigateur Jules Sébastien César Dumont d'Urville qui découvrit cette « terre » isolée le 21 janvier 1840 à 21 heures. Lorsque le roi Louis-Philippe donna son aval à l'expédition de Dumont d'Urville, la motivation avancée était scientifique (recherche du pôle sud magnétique). Cette première expédition, qui englobait l'exploration de quelques archipels du Pacifique, dura 3 ans et 2 mois.

Les Expéditions Polaires Françaises (E.P.F.) ont été fondées par décision du Conseil des Ministres du 27 février 1947, approuvant un projet de Paul-Émile Victor et chargeant ce dernier d'organiser et d'exécuter des expéditions de recherches scientifiques dans les régions polaires.

Ce projet n'aurait peut-être pas vu le jour sans l'impulsion de trois jeunes alpinistes français qui venaient d'effectuer des raids en ski au Spitzberg et au Groenland : Yves Valette, Robert Pommier et André-Paul Martin.

Jean-Baptiste Charcot

À la fin du 19ème siècle et au début du 20ème siècle, les explorateurs français furent peu nombreux et on ne peut passer sous silence les expéditions de Jean-Baptiste Charcot dans la Péninsule antarctique (sud de l'Amérique du Sud, à l'opposé de la terre Adélie).

Il hiverna deux fois : en 1904 avec le navire *Le Français* et en 1909 avec le *Pourquoi Pas ?* La fierté du Commandant Charcot était d'avoir ramené tous ses hommes sains et saufs.

L'exploration de la Terre Adélie

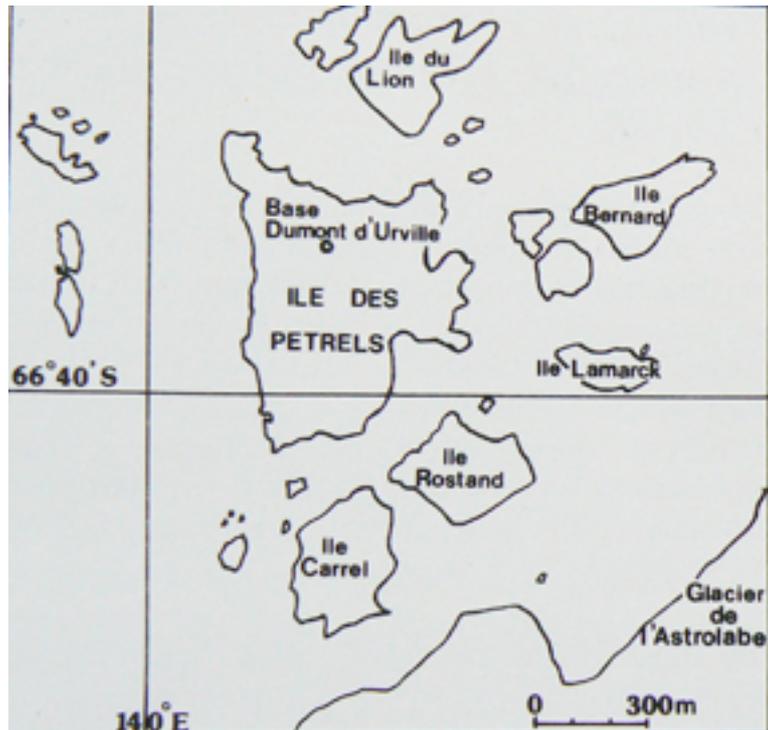
Le premier navire polaire français qui aborda la Terre Adélie en 1950 portait son nom : l'avis polaire *Commandant Charcot*, commandé par le capitaine de frégate Max Douguet.

Moment d'émotion pour les marins et les scientifiques embarqués à bord du « *Charcot* » car ces contrées étaient aussi vierges que lorsque Dumont d'Urville les avait découvertes 110 ans auparavant. La première base française s'est appelée Port-Martin (du nom de J.A. Martin mort en mer au cours du trajet).

La première équipe d'hivernage (11 hommes) était dirigée par André-Franck Liotard.

Depuis cette date les hivernages se sont succédés sans autre interruption que de janvier 1953 à janvier 1956.

En 1956, une nouvelle base, prévue à l'origine pour la durée de l'Année Géophysique internationale, fut établie sur l'île des Pétrels de l'archipel de Pointe Géologie par 66° 40' Sud et 140° 01 Est. Elle fut baptisée « base Dumont d'Urville ». Une station secondaire à proximité du pôle sud magnétique (station Charcot), à 320 Km de la côte et à 2.400 mètres d'altitude fonctionna pendant deux ans avec deux groupes successifs de trois hommes.



L'implantation géographique de la base Dumont d'Urville présente de nombreux avantages et les Expéditions Polaires Françaises (E.P.F.) décidèrent alors de la maintenir sur l'île des Péterles. À proximité immédiate d'une des plus importantes colonies de manchots empereurs, les biologistes n'y trouvèrent que des avantages.

On se rend en Terre Adélie depuis Hobart en Tasmanie ou Melbourne. La traversée (2.500 km environ) dure 6 jours au minimum en l'absence de glaces. L'accès n'est possible que durant l'été austral, de décembre à mars généralement. A partir de mars, la mer gèle. La banquise, irrégulière et instable, qui s'étend progressivement sur plusieurs centaines de kilomètres au large de la côte, interdit toute navigation pendant l'hiver jusqu'à la débâcle. Celle-ci intervient généralement en novembre et décembre.

Jusque dans les années 80, la radio était le seul lien avec l'extérieur. Pas d'internet et pas de liaisons aériennes. La Terre Adélie est trop éloignée des bases continentales pour des hélicoptères ou des avions légers. Les stations étrangères de l'Antarctique les moins éloignées se trouvent à plus de 1000 km de distance en ligne droite (base néo-zélandaise Scott et base américaine Mac Murdo).

Le climat :

Dès que l'on s'éloigne à l'intérieur du continent, les températures chutent très rapidement.

Dans l'archipel de Pointe Géologie, le climat, quoique polaire, n'est pas d'une extrême rigueur. La température qui, au cours de l'année, oscille le plus souvent entre -10°C et -20°C ne dépasse guère -35°C pendant l'hiver et 0°C en été.

Le vent, qui souffle presque continuellement depuis l'intérieur du continent donne lieu, parfois, à des tempêtes d'une extrême violence (phénomène de Loewe).

Les hommes :

Le personnel des expéditions comprend des universitaires et des techniciens chargés des observations scientifiques et choisis suivant la nature et le mode des études à accomplir ainsi que des spécialistes destinés à assurer les services permanents de la base : production d'énergie électrique, d'eau douce, liaisons radio, cuisine, entretien général...

C'est un « agglomérat » d'hommes de tous âges, de tous milieux : des civils, des militaires, des volontaires de l'Aide Technique...

Un homme a joué un rôle considérable en Terre Adélie : Robert Guillard, alias Tonton. Personnage hors du commun, il a effectué, en 37 ans au service des Expéditions polaires françaises, 44 missions, 16 grands raids, 5 hivernages et 18 campagne d'été. Ajoutons à ce palmarès un rôle actif dans la Résistance, la libération de Lyon où il obtint son galon de lieutenant. Robert Guillard était décoré de la Croix de Guerre et Commandeur de la Légion d'Honneur.

Des équipes de chantier sont embauchées pour la durée de l'été austral et repartent avec le navire courant mars. Certaines années, des raids sont organisés sur le continent antarctique durant la même période.

La faune :



Si la flore est quasi-inexistante à part quelques lichens et des algues, la faune est très variée. L'hivernant qui débarque en Terre Adélie est frappé par cette vie qui foisonne sur les rivages :

- Les manchots Adélie qui nichent dans les rochers de l'archipel,
- Les manchots Empereurs qui méritent leur appellation officielle et respectable d'*Aptenodytes Forsteri*,
- Les oiseaux : skuas, pétrels des neiges, pétrels géants et pétrels de Wilson, tout petits oiseaux qui virevoltent à la manière des hirondelles,
- Les phoques de Weddell, phoques crabiers et les redoutables phoques léopards,
- Les poissons : différentes espèces de *Nothotenia*, poissons des glaces...

A l'exception des manchots empereurs qui se reproduisent en hiver, les manchots Adélie et les oiseaux s'éloignent du continent glacé dès les premiers jours de l'hiver austral.

Les navires qui assurent la logistique :

À l'issue des trois premières missions assurées par le Commandant Charcot, les transports logistiques furent ensuite confiés à des navires étrangers (norvégiens, danois avec les Thala Dan et Magga Dan).

Durant une dizaine d'années, l'Astrolabe, navire de type « supply » de 65 mètres, affrété par les TAAF (Terres Australes et Antarctiques Françaises) et l'IPEV (Institut Paul-Émile Victor) a assuré la desserte de la Terre Adélie.

Depuis 2017, il a été remplacé par un nouvel Astrolabe, à la fois navire polaire et patrouilleur (P800) armé par la marine nationale au bénéfice des TAAF. Ce navire de 72 mètres de long est classé « Icebreaker 5 » c'est-à-dire qu'il est capable de franchir une banquise d'environ 1 mètre d'épaisseur à une vitesse de 5 nœuds.

En Terre Adélie, le débarquement commence dès que le temps et les glaces le permettent lors de l'été austral.

Deux bases sont maintenant opérationnelles, Dumont d'Urville sur le littoral et Concordia construite à l'emplacement du Dôme C, à plus de 1.000 km à l'intérieur du continent .

De décembre à mars, des convois assurent le transport des vivres et du matériel entre Dumont d'Urville et Concordia.

Glaciologie, géodésie et autres expérimentations

En marge des recherches classiques effectuées dans les domaines scientifiques évoqués au cours de l'exposé, signalons le programme EOLE (fin 1971) consistant à déposer des balises sur des icebergs. Le satellite français EOLE avait été lancé avec succès par la NASA en août 1971. Cette expérimentation avait pour but de préparer le futur programme opérationnel ARGOS.



Deux raids furent organisés dans le cadre du Projet Antarctique International de Glaciologie (IAGP) impliquant trois pays : la France, la Nouvelle Zélande et les Etats-Unis :

- Le premier d'octobre 1971 à février 1972,
- Le second d'octobre 1972 à février 1973.

Le travail de terrain était assuré par les Français à bord de cinq véhicules Hotschkiss HB 40 sur le trajet Terre Adélie – Vostok (800 km).

Les avions C130 de l'US Naval Support Force Antarctica étaient chargés de la logistique (acheminement des vivres et du matériel généralement par parachutages). La marine américaine perdit deux appareils entre 1971 et 1973.

Les nombreux *sastruggis* (monticules de neige formés par le vent) et le froid mettaient les hommes et le matériel à rude épreuve. Ils purent néanmoins mener à bien des programmes de glaciologie ainsi que des relevés géodésiques et météorologiques.

Aventure humaine unique, l'hivernage reste pour tous les participants aux expéditions polaires une des expériences les plus marquantes de leur existence avec des moments pénibles, intenses et exaltants. Il n'est pas sûr qu'après une telle expérience nous revenons mieux armés pour faire face aux problèmes du quotidien. L'esprit d'expédition ne se retrouve guère dans nos sociétés. Comme le disait le célèbre explorateur Charcot : « *en expédition, confronté aux tempêtes et aux glaces, la lutte est franche et loyale !* » À la vie mondaine, il préférait de beaucoup les grands espaces, affronter la banquise et les blizzards...